
Etudes sur l'enfance.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1975.01119

Auteur(s) : James Sully

Type de document : livre

Éditeur : Alcan (Félix) Editeur (108 boulevard Saint-Germain Paris)

Imprimeur : Brodard (Paul)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898

Description : Livre relié. Dos rouge papier adhésif toilé. Plats carton beige. Fin du livre manquant.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 143 mm

Mots-clés : Psychologie de l'éducation

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

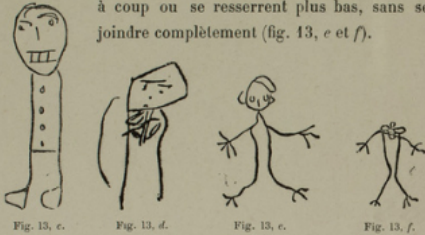
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 480

Commentaire pagination : Des pages semblent manquantes à la fin de l'ouvrage ill.

Sommaire : longue préface de Gabriel Compayré

partie supérieure de l'espace compris entre les deux lignes est ombrée, comme dans l'autre figure d'une petite fille de cinq ans (fig. 13, *c* et *d*). Une curieuse et intéressante variante de cette manière d'esquisser le tronc se trouve dans les dessins brésiliens de Von den Steinen où les lignes des jambes restent parallèles, puis divergent tout à coup ou se resserrent plus bas, sans se joindre complètement (fig. 13, *e* et *f*).

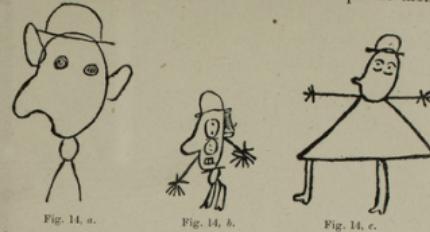


Lorsque le tronc est distinctement indiqué, il reste généralement petit en proportion de la tête, comme dans les deux dessins suivants de garçons âgés de cinq ans environ (fig. 14, *a* et *b*). Quant à son contour, il est d'ordinaire circulaire ou ovoïde comme la tête, mais on trouve aussi la forme carrée et rectangulaire; et on a constaté chez certains enfants que cette forme n'est employée que plus tard. On rencontre aussi la forme triangulaire, un peu dans le genre d'une mante, comme dans le dessin suivant d'un garçon de six ans (fig. 14, *c*)¹. La manière dont le

1. Le contraire, c'est-à-dire un triangle reposant sur sa pointe, se rencontre parmi les sauvages.

tronc est dessiné varie aussi suivant les différents dessins du même enfant.

A ce moment-là, l'enfant ne tente même pas de mon-



trer comment la tête se joint au corps par le cou. L'ovale de la tête se pose sur le haut du tronc ou, plus ordinairement, il coupe le sommet de celui-ci. Lorsque l'enfant



commence à dessiner le cou, il lui donne une importance exagérée et le représente, soit par une seule ligne, soit par un petit ovale ou cercle comme dans les dessins ci-dessus d'une petite fille de six ans et d'un petit garçon de cinq (fig. 15, *a* et *b*; et plus haut, p. 473, fig. 7, *b*).